



**WIDMER, Gabriel-Philippe, *L'aurore de Dieu au crépuscule du XXe siècle***

Jean-Dominique Robert

Volume 37, numéro 2, 1981

Le salut. Recherches exégétiques et théologiques.

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705869ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705869ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1981). Compte rendu de [WIDMER, Gabriel-Philippe, *L'aurore de Dieu au crépuscule du XXe siècle*]. *Laval théologique et philosophique*, 37(2), 254–254. <https://doi.org/10.7202/705869ar>

le réduire à la connaissance scientifique ou spéculative, ou de lui accorder seulement le rôle de stimulant de cette connaissance. Il suffit de le placer sur le terrain qui est le sien, celui du bien et du mal, de la convenance ou de la menace inscrite dans les réalités et signalées naturellement pour guider utilement le comportement efficace » (p. IV). Éloge final : « Juriste et philosophe, R.-T. C. possède cette maturité du jugement, fondée sur l'expérience, dont Aristote estimait à juste titre, qu'elle est la condition fondamentale du bon moraliste. Il a ouvert une voie qui permet d'aborder dans leur ensemble et d'éclairer les unes par les autres des thèses majeures de la noétique, de l'anthropologie, de l'éthique et de la métaphysique de S. Thomas, depuis l'ontologie du bien, jusqu'au jugement par inclination de l'homme vertueux » (p. V). Quand on connaît l'intelligence et le profond souci de vérité du Père Geiger, un tel éloge prend toute sa dimension.

Jean-Dominique ROBERT

Gabriel-Fr. WIDMER, *L'aurore de Dieu au crépuscule du XX<sup>e</sup> siècle* (Publication de la Faculté de théologie de Genève, n° 2). Un vol. 21 × 15 de 78 pp. Genève, Labor et Fides, 1979.

Professeur à l'Université de Genève depuis 1960, l'auteur est connu et apprécié pour la droiture et la fermeté de la pensée philosophique qui emmembre son discours théologique. Son propos est clairement exprimé comme suit : « Je n'explique pas les raisons de croire à quelqu'un ou à quelque chose, ni ne démontre l'existence de Dieu... Je désire seulement aider celui qui se sent pressé de poser des questions à Dieu et de s'interroger sur Dieu... Je lui offre un texte à méditer » (p. 7; souligné par nous). La pensée de Luther, Pascal et Barth donne à ces méditations leur ton propre. Dans le postlude on peut lire : « le déiste et l'athée participent au renversement des absolus et des valeurs, à leur liquidation sans pouvoir les remplacer par quelque chose de créateur : l'optimisme de l'un est utilitaire, l'activisme de l'autre terre-à-terre » (p. 72). Les « itinéraires » de Dieu et de l'homme se rencontrent : « celui qui conduit Dieu à être Dieu-avec-l'homme et celui qui conduit l'homme à être l'homme avec Dieu ». En fonction de cette convergence nous pouvons espérer qu'un homme nouveau apparaîtra. Certes, il n'est « ni prévisible, ni observable sinon à travers des signes avant-coureurs qui en sont la figure. La méditation itinérante les déchiffre pour y découvrir des motifs de croire et d'espérer. En les interrogeant, elle invoque le Dieu qui vient autrement que dans le passé » (p. 76).

Jean-Dominique ROBERT